

“ Ces frais qui ne dépassent pas 500 fr. pour les missionnaires de Siam ou des Indes s'élèvent à plus de 1,500 fr. pour ceux du Yun-nan et du Thibet, et, lorsque cette dépense doit se répéter cinquante fois par an, c'est une rude entreprise et une lourde charge d'y pourvoir.

“ Pour réussir, on a institué des cotisations annuelles de 5 fr. ou d'une somme unique de 110 fr.

“ Cela ne s'adresse pas à tous les budgets peut-être ; que de gens cependant pour qui 5 fr. ou 100 fr. pèsent peu lorsqu'il s'agit d'un plaisir, d'une promenade ou de l'achat d'un bibelot inutile.

“ Mais je ne veux point me faire moraliste, mon diplôme d'association n'est signé que d'hier ; zèle de néophyte, dirait-on. En est-il plus mauvais ?

“ Je suis d'ailleurs en bonne compagnie. La noblesse, la vieille, celle qui date de six ou sept cents ans, y est grandement représentée ; celle de Louis XIV et celle de l'empire y ont plusieurs de leurs membres ; quand la République créera des comtes, des ducs et des barons, je ne désespère pas les y voir ; mais les parchemins ne sont pas requis, les seuls titres de noblesse sont la foi et le dévouement ; les bourgeois, les commerçants, les ouvriers ne sont sous ce rapport inférieurs à personne ; aussi les y compte-t-on nombreux et fidèles.

“ Avec l'or on demande le travail. La présidente a transformé ses appartements en ouvroir ; le mardi de chaque semaine les associés se réunissent pour coudre des chemises de grosse toile, raccommoder des chaussettes, ourler des mouchoirs ; dès huit heures plusieurs sont à la besogne, elles y passent toute la journée, d'autres y restent deux ou trois heures.

“ La prière accompagne le travail, elle est le nerf de toute association religieuse. Sainte Thérèse disait : “ Thérèse toute seule “ ce n'est rien ; Thérèse et un ducat, c'est peu ; Thérèse, un ducat et Dieu, c'est tout. ” A l'œuvre des Partants on raisonne comme au Carmel d'Avila ; des prières spéciales sont indiquées, enrichies d'indulgences ; chaque mois, une messe est célébrée au séminaire des Missions-Etrangères pour les associés vivants et morts.

“ Au siège de l'œuvre, situé boulevard des Invalides, 20, et désigné sous le nom de Nazareth, il y a une chapelle où chaque matin un prêtre peut dire la messe et où, par une spéciale et très rare bienveillance de Léon XIII, le saint Sacrement est toujours conservé.

“ Hier j'ai visité cette chapelle, on y célébrait la fête de l'Adorable perpétuelle, car l'œuvre a ses solennités presque comme une paroisse. Cette fête a été placée le lundi de la Pentecôte, le jour où les apôtres, après avoir reçu les dons du Saint-Esprit, se dispersent pour conquérir le monde. L'œuvre n'a pas oublié qu'elle s'occupe de missionnaires. ”

(A suivre.)